



Allocution de Jean-Pierre Mazery,
grand chancelier de l'Ordre souverain de Malte

Messeigneurs,
Monsieur l'Amiral Chef d'Etat Major des Armées,
Monsieur l'Amiral Chef d'Etat-Major de la Marine,
Madame la Directrice Générale
Excellences,
Mesdames, Messieurs

Je remercie très vivement Alain MENARGUES, qui a bien voulu accepter d'être le présentateur de ces deux journées.

Quelques mots sur l'Ordre de Malte.

L'Ordre de Malte a la réputation d'être discret ; nous avons adopté depuis longtemps la devise de Monseigneur RODAIN : le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit. Mais nous sommes fiers de ce que nous faisons, et je voudrais rappeler nos principales activités et réalisations sur le plan international, puisqu'il s'agira essentiellement de cela au cours des débats qui vont suivre.

Grâce à ses différentes associations nationales et aux nombreuses fondations qui en dépendent, l'Ordre de Malte

est avant tout, sur le plan opérationnel, une structure internationale d'assistance médicale et sanitaire, et de secours d'urgence, globale et largement décentralisée, très professionnelle. Ses 13.000 membres tous bénévoles, ses 80.000 volontaires permanents et son personnel médical qualifié constitué de 20.000 médecins, infirmiers, aide-soignants, secouristes, ambulanciers, forment un réseau exceptionnel. Ses programmes humanitaires - réalisés le plus souvent dans le cadre d'accords de coopération avec des gouvernements ou des agences internationales - se déroulent actuellement dans 120 pays du monde.

Ainsi, l'Ordre soutient ou gère directement des centaines de dispensaires, 40 hôpitaux, 30 corps d'ambulances, 110 maisons spécialisées pour les personnes âgées dépendantes, et il contribue à la formation de milliers d'infirmiers et d'infirmières dans le monde, comme à celle de nombreux ambulanciers. Malteser International – le Corps international de secours d'urgence et de réhabilitation de l'Ordre de Malte conduit actuellement 200 projets dans 20 pays en Afrique, Asie, en Amériques, au Balkans et en Europe centrale et orientale.

En France, les Œuvres hospitalières de l'Ordre de Malte gèrent des établissements pour personnes handicapées physiques ou mentales, et pour autistes, ainsi que des maisons pour personnes âgées dépendantes.

En dehors de la France, elles gèrent de très nombreux hôpitaux, maternités, dispensaires, centres médicaux-sociaux – et traitent particulièrement les malades atteints de la lèpre et du Sida, principalement en Afrique, ainsi qu'en Palestine, en Syrie, en Irak, en Equateur, au Brésil, en Inde,

au Cambodge, au Vietnam et au Laos. Et je dois mentionner tout spécialement la présence de l'Ordre au Liban.

Sujet de droit international public, neutre, impartial et apolitique par vocation, l'Ordre est une institution *sui generis*, qui ne dépend d'aucun autre Etat, gouvernement ou organisation dans le monde, et qui ne poursuit aucun but économique ou politique. Il entretient des relations diplomatiques au niveau d'Ambassadeurs avec 104 Etats et avec la Commission Européenne ; il maintient des missions d'observateurs permanents auprès des Nations Unies à New-York, Genève, Vienne, Rome et Paris. D'un côté à l'autre de la planète, ses membres et ses volontaires œuvrent dans le cadre d'accords de coopération et effectuent parfois des médiations humanitaires discrètes mais efficaces, en raison du prestige et de la considération dont il jouit au sein de la communauté internationale. Sa personnalité juridique lui garantit indépendance et autonomie, et le met à l'abri de toute influence ou coercition extérieures.

Cette conférence sur la « Diplomatie humanitaire » se situe à un moment charnière de l'évolution des crises internationales et humanitaires: retrait d'Irak, intervention en Afghanistan, évolution radicale au Soudan, mais aussi tremblement de terre à Haïti, inondations au Pakistan et maintenant en Australie.

D'autre part, la diplomatie préventive a fait apparaître des nouvelles formes de diplomaties, au travers du dialogue interculturel et du rôle joué par les différentes églises dans la grande majorité des conflits modernes.

La multiplication et la prolongation des crises de toutes sortes – dont on ne voit souvent pas la fin – demandent une réflexion nouvelle et multidisciplinaire, qui ne soit plus seulement celle des humanitaires, mais aussi celle des militaires, des politiques, des responsables économiques, des formateurs d'opinion, des historiens, des géographes, des religieux, des éducateurs, de la société civile en général.

Dans une telle approche, chacun doit garder son identité et sa fonction. Il y a des circonstances où les humanitaires sont impuissants et doivent le reconnaître, mais il y a aussi des tâches que seuls des humanitaires peuvent accomplir.

C'est dans cet esprit que l'Ordre de Malte et la Marine nationale française ont choisi d'organiser cette rencontre avec des personnalités internationales représentatives des grandes institutions militaires et civiles plus particulièrement engagées dans les actions humanitaires, afin de clarifier les pratiques et les principes d'action qui doivent être mis en œuvre par les différents acteurs sur le terrain.

Permettez-moi maintenant de remercier tout spécialement l'Amiral Pierre-François FORISSIER, Chef d'Etat Major de la Marine, et son cabinet, d'avoir accepté le défi que le capitaine de vaisseau de réserve Xavier GUILHOU, et moi-même, avec l'appui du président de l'Association Française de l'Ordre de Malte, Dominique de LA ROCHEFOUCAULD, et celui du président des Oeuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte, Thierry de BEAUMONT BEYNAC, lui avons proposé il y a quelques années déjà, d'organiser une rencontre entre les grands acteurs internationaux engagés sur le terrain dans l'action humanitaire. Merci de votre confiance, Amiral, et merci à vos collaborateurs de leur disponibilité, de leur gentillesse et de leur compétence.

Je voudrais saluer l'Amiral GUILLAUD, Chef d'Etat Major des Armées, et profiter de sa présence pour remercier les Armées Françaises qui sont appelées sur tous les fronts, à chaque instant, partout dans le monde, pour protéger les citoyens français mais aussi pour porter secours aux populations locales en danger, de leur appui technique et logistique lorsque nous en avons eu besoin.

Je voudrais exprimer à Son Excellence Madame BOKOVA, Directrice Générale de l'UNESCO, toute notre gratitude pour nous avoir permis d'organiser cette conférence au siège prestigieux de l'UNESCO. En effet, la vocation universelle des Nations Unies et de ses grandes Agences en faveur de la paix et de la sauvegarde de la dignité de l'homme est au cœur de l'action que nous menons.

Je vous remercie, Madame la Directrice Générale, d'avoir accepté que nous abordions la grande question des relations entre les diplomates, les humanitaires et les militaires – dans une enceinte plutôt habituée à parler de « l'interculturalité » chère à Monseigneur FOLLO. Nous espérons aussi répondre aux préoccupations récemment

exprimées par la Conférence Générale de l'UNESCO de renforcer la coordination de l'assistance humanitaire et d'urgence, d'améliorer la sécurité du personnel humanitaire et de mieux prévoir la réponse internationale aux grandes catastrophes naturelles. En tout cas nous souhaitons pouvoir développer notre collaboration avec vos Services, et maintenant aussi avec l'ICCROM, notamment dans le domaine de la protection du patrimoine culturel et religieux.

Comme je n'aurai pas l'occasion de reprendre la parole, je tiens dès maintenant à remercier du fond du cœur les hautes personnalités qui ont accepté d'apporter leur témoignage, de partager la richesse et la diversité de leur expérience avec nous tous ; malgré les distances et les agendas, malgré vos responsabilités opérationnelles quotidiennes contraignantes, vous avez tous répondu à notre appel ;

– et je remercie chaleureusement les participants qui ont répondu à notre invitation, dont la présence contribuera à la réussite de cette conférence.

Un seul regret, bien sûr : l'absence de Frà Matthew FESTING, grand maître de l'Ordre souverain de Malte, qui a dû obéir à ses médecins qui lui ont interdit de prendre l'avion en raison de risques cardiaques graves. Frà Matthew se faisait une joie de participer à cette conférence en connaisseur : son père était le dernier Field Marshall d'Angleterre. Mais ce n'est que partie remise !

Chers amis, c'est un grand honneur pour le grand chancelier de l'Ordre souverain de Malte, d'ouvrir cette Conférence sur la diplomatie humanitaire et la gestion des crises internationales que la Fondation Française de l'Ordre de Malte, avec le soutien de l'Association française des membres de l'Ordre de Malte et de l'Association des Œuvres Hospitalières françaises de l'Ordre de Malte, a organisée en partenariat avec la Marine Française.
